

Collection L'Esprit des Lettres

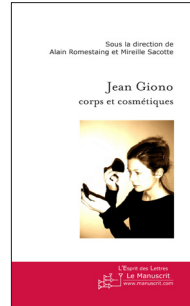
L'Esprit des lettres présente, dans un esprit d'ouverture et de rigueur, un choix d'ouvrages reflétant les principales tendances de la critique en littérature française et comparée. Chaque proposition de publication y fait l'objet d'une évaluation par les directeurs de collection ainsi que par des spécialistes reconnus du domaine étudié.



Dix études sur Le Roman et la Loi : Hommages à Norman David Thau Norman David Thau

Comment le roman conteste-t-il la Loi ? Que devient-il quand disparaît la transcendance ? La modernité occidentale semble liée au refus, voire à la disparition de la Loi entendue comme norme divine, acceptée comme telle, régissant les rapports humains et la vision que les individus ont de leur existence. Mais combien de romans peuvent se comprendre en dehors d'un rapport – souvent ambigu ou paradoxal – à la Loi ? Critique dissolvante ou tentative restauratrice, évanouissement ou dissémination de l'absolu, recherche d'une norme de substitution, confrontation cauchemardesque aux fantômes ou aux avatars monstrueux de la Loi ancienne : en quoi l'écriture romanesque constitue-t-elle une modalité privilégiée de cette enquête sur la Loi (humaine ou divine, religieuse, morale ou politique) ? Ce sont quelques-unes des questions abordées par les études de ce recueil, où se trouvent convoqués, parmi d'autres, Dostoïevski et Hugo, Bernanos et Kafka, Lamed Shapiro, Koestler et Camus, Joyce, Broch, Musil, Dos Passos, sans oublier le roman policier.

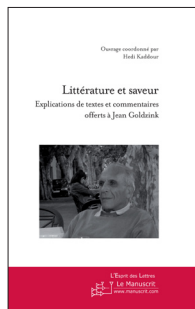
Paru en mai 2009
 193 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 13,90€
 Le livre électronique 5,95 €
 ISBN (papier) :
 978-2-304-02822-5
 ISBN (électronique) :
 978-2-304-02823-2



Jean Giono *Corps et cosmétiques* Alain Romestaing et Mireille Sacotte

L'angle d'approche choisi pour le présent ouvrage surprendra peut-être les amateurs de l'oeuvre de Giono. On s'attend en effet à ce que le motif des cosmétiques soit d'une importance mineure dans un univers romanesque d'abord ancré en pleine nature. Pourtant, les parfums, les fards, les huiles entrent avec le corps, et notamment avec la peau, dans de subtiles dialectiques du naturel et de l'artifice, de la surface et de la profondeur, du sain et du malsain et jouent avec le désir, la réalité, le néant. Jean Giono, Corps et cosmétiques est le premier volet d'une réflexion sur la représentation, les usages et les langages du corps dans l'oeuvre de Jean Giono.

Paru en mai 2009
 125 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 13,90€
 Le livre électronique 5,95 €
 ISBN (papier) :
 978-2-304-02824-9
 ISBN (électronique) :
 978-2-304-02825-6

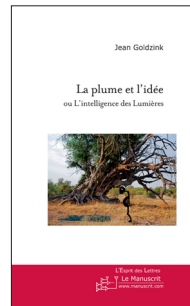


Littérature et savoir Hedi Kaddour (sous la coordination de)

Dans Le Peuple, Michelet a cette phrase à propos des élèves des grandes écoles fondées en l'an III par la Convention : « Spectateurs de l'invention continue de leurs maîtres, ils allaient inventant aussi. » Jean Goldzink n'a jamais voulu passer pour un maître, mais il est un inventeur de cette sorte. Pendant près de quatre décennies passées à l'École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud/Lyon, il a lu et relu les textes de la littérature française en y cherchant ce qu'ils apportent de singulier, de fort, de neuf. Il a formé des générations d'enseignants-chercheurs à ce type d'enquête, dans le double souci de la trouvaille et de l'élégance. Ses élèves et collègues lui rendent ici hommage avec une quarantaine d'études, explications de texte ou commentaires. Les auteurs étudiés s'échelonnent du Moyen Âge au XXe siècle, de Chrétien de Troyes à Claude Simon.

Paru en mars 2009
 453 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 29,90€
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-304-02400-5
 ISBN (électronique) :
 978-2-304-02401-2

Explications de textes et commentaires offerts à Jean Goldzink



Jean Goldzink est un cas. Ce fils de FTP-MOI aime à mitrailler les idées reçues. *Le Neveu de Rameau*, ou la supériorité du « fou » sur le « philosophe » ? Et si c'était le contraire ? *Les Liaisons dangereuses*, un éloge masqué du libertinage ? Voire... La révolte au sérail à la fin des *Lettres persanes*, une dénonciation déjà féministe du despotisme oriental ? Rien n'est moins sûr. Il y a en lui du Don Quichotte. Frappé par l'écart entre ce que la critique devrait être - un échange d'arguments - et ce qu'elle est - une accumulation de soliloques infalsifiables -, il s'obstine à ferrailer, à réfuter, poursuivant seul une dispute avec des interlocuteurs fantômes. Il a parfois le dialogue acrimonieux, comme d'autres ont l'amour vache. Il n'a même pas appris les bonnes manières. Plutôt que de sacrifier à « Sainte Polysémie » pour ne fâcher personne, il tient que ce qu'on appelle « l'indécidable » n'est souvent que l'alibi de la paresse interprétative. J'oubliais l'essentiel. Jean Goldzink est un maître. *La Plume et l'idée* rassemble des études sur Voltaire, Montesquieu, Diderot, le libertinage - certaines récentes, d'autres bien plus anciennes -, qui sont autant de témoignages de « l'intelligence des Lumières » et de démonstrations par l'exemple de ce que lire veut dire. Synthèses de haute volée, explications de texte inspirées, fragments d'une autobiographie intellectuelle : *La Plume et l'idée* est la meilleure introduction possible à l'oeuvre d'un des très grands spécialistes du XVIIIe siècle. [Philippe Zard]

Paru en décembre 2008
 383 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 25,90 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-304-02324-4
 ISBN (électronique) :
 978-2-304-02325-1

Musique et roman

Aude Locatelli et Yves Landerouin
 (sous la direction de)

De nombreuses publications, des thèses entières portent sur les relations entre la littérature et la musique. Il est vrai que ces relations se prêtent aux approches les plus variées et aux commentaires de toute sorte. Les auteurs du présent volume s'interrogent sur les fonctions que la musique - plus particulièrement l'évocation de la musique - peut assumer au sein des romans. De Balzac à Echenoz, en passant par Robert Musil, Thomas Mann, Virginia Woolf et bien d'autres, il n'est pas rare que les romanciers évoquent des oeuvres musicales de façon précise et substantielle, composant ainsi des sortes d'ekphrasis, que le critique R. S. Edgecombe appelle mélophrasis. Mais on peut se demander comment de telles évocations entrent dans les structures du roman et participent à la construction de son sens. Servent-elles à caractériser un personnage, un lieu ou plus vaguement à suggérer une « atmosphère » ? Servent-elles à faire avancer l'action ? A exprimer une passion ou une aversion pour une oeuvre musicale ? A faire écho au goût d'une époque ou d'une génération ? A varier et renouveler un genre ? A indiquer un modèle formel pour l'oeuvre littéraire ? Cette énumération ne donne qu'une mince idée des fonctions que la musique peut remplir au sein du roman. Précisément, on se propose ici, après un essai de typologie, d'en explorer la variété et la subtilité. Et à travers tous ces exemples, le lecteur fera plus d'une fois le même constat : si le roman moderne se sert de la musique, il sait aussi lui rendre service.

Audiberti

Chroniques, romans, théâtre

Jean-Yves Guérin

Le centenaire de sa naissance a remis l'oeuvre immense d'Audiberti sous les feux de la critique. Le colloque qui s'est tenu à la Sorbonne nouvelle en novembre 2005 propose l'exploration d'oeuvres de l'auteur antibois moins connues que *Le mal court* à qui la Comédie-Française vient de procurer une nouvelle reprise triomphale. Il est ici question de ses chroniques de *La Nouvelle Revue française* et de *La Parisienne*, de deux de ses romans les plus énigmatiques et les plus monumentaux, *Abraxas* et *La Nâ*, et enfin de pièces moins souvent jouées que le mal court, mais qui sont riches et originales, notamment *Opéra parlé*, *Pucelle*, *La Fourmi dans le corps* et *Le Cavalier seul*.

Tout contre le réel

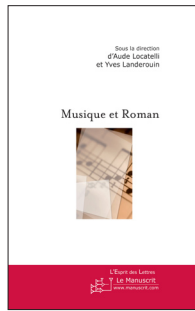
Miroirs du fait divers
 Emmanuelle André,
 Martine Boyer-Weinmann
 et Hélène Kuntz

Compris comme phénomène social, le fait divers marque l'histoire intellectuelle du xx^e siècle : l'esthétique rencontre l'histoire et le politique, le fait de société est soumis à l'interprétation critique. En prenant le parti de la rencontre entre trois arts - littérature, théâtre et cinéma - profondément marqués par l'émergence d'une modernité dont le fait divers est contemporain, cet ouvrage interroge la tension qui se joue dans le regard des créateurs entre un ancrage dans le réel et une résistance à sa représentation. À travers l'analyse d'oeuvres précises ou à partir d'approches transversales, les textes le composant dessinent une cartographie de formes plurielles, qui renouvellent les catégories de représentation.

Sillage de Kafka

Philippe Zard

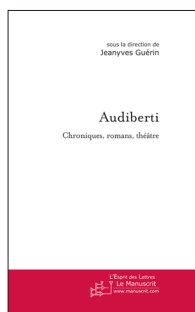
Le sillage de Kafka, c'est la postérité paradoxale d'un écrivain dont la stérilité en tous domaines était devenue le tourment, et qui n'en a pas moins inexorablement transformé notre manière de lire, d'écrire, et d'appréhender le monde. L'oeuvre de Kafka a été méditée - jusqu'à l'obsession -, célébrée - jusqu'à l'idolâtrie -, imitée - jusqu'au maniérisme. Sa personne même est devenue un mythe littéraire. La modernité fait un usage immodéré de la notion de « kafkaïen » pour caractériser ici un système politique, là une crise identitaire, tantôt une impuissance à agir, tantôt une incapacité à comprendre. *Sillage de Kafka* invite à une traversée des arts et de la littérature, tels que cette oeuvre les a transformés et ébranlés. On y croiera Sartre, Anders, Deleuze, Coetzee, Kertész, Singer, Nabokov, Bioy Casares, Sebald, Weiss, Müller, Michaux, Beckett, Perec, Des Forêts, Welles, les Straub, Soderbergh, parmi d'autres...



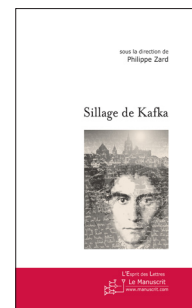
Paru en octobre 2008
 319 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 21,90 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-304-01936-0
 ISBN (électronique) :
 978-2-304-01937-7



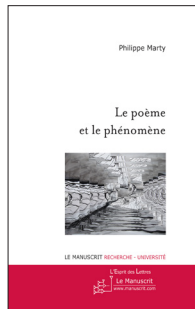
Paru en juin 2008
 463 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 31 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-304-00582-0
 ISBN (électronique) :
 978-2-304-00583-7



Paru en septembre 2007
 205 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 17,90 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-7481-9380-6
 ISBN (électronique) :
 978-2-7481-9381-4



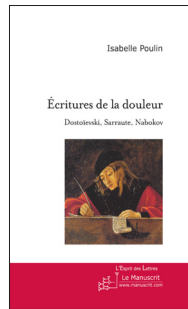
Paru en mai 2007
 527 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 31 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-7481-8610-9
 ISBN (électronique) :
 978-2-7481-8611-7



Le poème et le phénomène
Lectures de prénoms
 Philippe Marty

Les poèmes se forment au regard et au passage des noms propres. Est poème tout énoncé pensant à un nom propre. Le nom propre fait (« poeïtaï ») le poème ; délivrant les avatars de lui-même il s'y répartit univoquement. Voilà les motifs qui conduisent les études que rassemble cet ouvrage où sont lus des poèmes de Virgile, Horace, Hölderlin, Baudelaire, Mistral, Laforgue, Nietzsche, Rilke, Valéry, et également de (saint) Luc, Hegel, Grimm, Nietzsche, Husserl, Heidegger, Deleuze. C'est aussi, du même coup : une réflexion sur la traduction, parce que le nom propre est « l'intraduisible » ; sur le pronom je, soit auteur, soit acteur-de-l'instant ; sur le concept (le concurrent, l'autre et l'égal du nom propre) ; sur l'être-ensemble, parce que le nom propre, étant donné sa manière infinitive de hanter, vaut pour tous, se partage et est le « Plus Commun » (Agamben) ; sur le temps de la compréhension, ou « otium », ou « aiôn ». C'est la recherche d'une herméneutique écologique, monadologique, ou encore « faible » au sens de la « philosophie faible », « debole ».

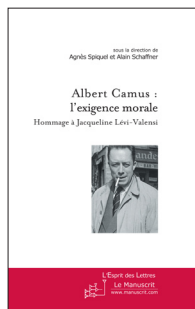
Paru en mars 2007
 633 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 39,90 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-7481-8350-9
 ISBN (électronique) :
 978-2-7481-8351-7



Écritures de la douleur.
Dostoïevski, Sarraute, Nabokov.
Essai sur l'usage de la fiction
 Isabelle Poulin

La douleur est un espace de silence dans lequel on ne peut s'aventurer qu'avec la prudence d'un artificier : chaque mot doit être désamorcé avant que ne soit prise ou donnée la parole, véritable bombe à retardement dans les oeuvres de Dostoïevski, Sarraute et Nabokov. Si l'on croit pouvoir parler d'écritures de la douleur, c'est au sens où celle-ci est à l'origine de ce qui s'écrit – à partir de la douleur, point de contact possible entre des « écorchés de la parole », point de départ d'un long cheminement qui assimile le travail de l'écriture au geste du chirurgien opérant de grands blessés. La période au cours de laquelle s'inventent ces écritures est une période de grands bouleversements qui a favorisé l'invention d'une médecine de la douleur.

Paru en janvier 2007
 357 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 25,90 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-7481-8298-7
 ISBN (électronique) :
 978-2-7481-8299-5



Albert Camus : l'exigence morale
Hommage à Jacqueline Lévi-Valensi
 Agnès Spiquel et Alain Schaffner
 (sous la direction de)

Jacqueline Lévi-Valensi, présidente de la Société des Études Camusiennes disparue en 2004, ne cessait de souligner l'actualité et la force de la pensée d'Albert Camus, « pensée qui refuse la démesure et qui, n'oubliant jamais l'exigence morale, en fait le principe de toute action ». Pour lui rendre hommage, des penseurs et des chercheurs interrogent cette pensée et le mode de rapport au monde, à l'homme et à l'Histoire qu'elle implique.

Paru en avril 2006
 260 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 21,90 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-7481-7100-4
 ISBN (électronique) :
 978-2-7481-7101-2



La Nouvelle Revue Française
de Jean Paulhan
 Jean-Yves Guérin

Par sa longévité et par la qualité exceptionnelle de ses sommaires, La Nouvelle Revue française, occupe une place privilégiée dans le champ des revues littéraires françaises du vingtième siècle. Jean Paulhan en a été le maître pendant trente ans, de 1925 à 1940 et de 1953 à 1968. Cet ensemble d'études issues d'un colloque qui s'est tenu en 2003 à l'Université de Marne-la-Vallée rend leur dû à une institution, à son animateur et à ses prestigieux collaborateurs qui s'appellent Proust, Malraux, Michaux, Claudel.

Paru en avril 2006
 324 pages - 140 x 225 mm
 Le livre papier 21,90 €
 Le livre électronique 7,90 €
 ISBN (papier) :
 978-2-7481-7142-X
 ISBN (électronique) :
 978-2-7481-7143-8